

3EME CONGRÈS DE LA CGTM.

Sous le signe de la solidarité

*Le 3ème Congrès de la CGTM
entamée le 19 décembre a pris fin
mercredi 21 décembre après
l'élection d'un nouveau Bureau.
Plusieurs délégations venues
d'Afrique et de l'Europe y ont assisté.
Compte-rendu*

Sous le signe de la solidarité

Les assises du troisième congrès ordinaire de la Confédération Générale des Travailleurs de Mauritanie (CGTM), tenues du 19 au 21 décembre 2005, ont eu lieu dans les locaux de l'Assemblée Nationale. Ces journées ont démarré par une pièce de théâtre présentée par la troupe culturelle ARCASM (association pour la réhabilitation de la culture, l'art et le sport en Mauritanie) dirigée par Dellahi, et la projection d'un film tourné à Rosso, qui retrace la précarité et les conditions de vie difficiles des habitants des bidonvilles. Des images qui montrent le délabrement des populations soumises aux vicissitudes de l'hivernage.

Présentation

Abdallahi Ould Mohamed dit Naha, Secrétaire Général sortant de la CGTM dans son discours d'ouverture, saluera la présence de ses collègues venus du Sénégal, du Maroc, du Mali, de la Belgique, du Congo, et de la France. Il indiquera que ce congrès intervient dans un contexte nouveau marqué par l'avènement du 3^e août, rappelant que sa centrale syndicale a participé activement aux journées de concertations nationales. " Je garde espoir, lança-t-il, que ce changement aura un impact positif sur les conditions

de vie des travailleurs et qu'il permettra de défendre davantage les droits de ces derniers. Le SG de la CGTM soulignera que "les interrogations et les incertitudes de la grande majorité des populations du monde traduisent le désarroi et l'effroi qu'ont engendré les inégalités et les vicissitudes nées de la mondialisation". Il ajoutera que "les acteurs de la scène internationale réfléchissent d'avantage sur les moyens de donner à cette mondialisation un visage plus humain". C'est dans ce cadre, poursuivra Naha, que "le directeur du BIT a soumis une proposition qui a été adoptée pour la création d'une commission mondiale sur la dimension sociale de la mondialisation, proposition dont le rapport a été déposé en février 2004 et qui sera examiné très prochainement dans le cadre de la revue de la mise en œuvre de la déclaration du millénaire". Avec un élan de solidarité internationale, les syndicats ne cessent de lutter pour la prise en compte de cette dimension sociale dans tous les programmes élaborés et exécutés par le FMI, l'OMC et tous les affiliés, à travers une vaste politique de lutte contre la pauvreté. Un thème qui rejoint celui de ce 3^e Congrès. Dans ce cadre, le SG de la CGTM rapportera qu'en Mauritanie, où la pauvreté touche 46% de la population, une véritable

politique de la lutte contre la pauvreté doit être repensée et exécutée, soulignant que les différents cadres stratégiques de lutte contre la pauvreté n'ont jamais satisfait les centrales syndicales mauritaniennes. Selon lui, le nouveau gouvernement de transition est en mesure d'apporter sa contribution, eu égard aux bons préjugés dont il dispose au sein des acteurs nationaux. Naha passera en revue les problèmes auxquels sont exposés les travailleurs, exploitation de la main d'œuvre féminine, travailleurs spoliés par les multinationales occidentales, dépréciation des pouvoirs d'achat, concurrence déloyale, flambée des prix des matières premières...

Pour pallier à ces problèmes, le SG de la CGTM propose l'harmonisation de la lutte au niveau mondial, avec mobilisation des syndicats, pour le respect et l'application de droits des travailleurs. Dans cette optique, il a développé la proposition de Guy Ryder, SG de la confédération internationale des syndicats libre (CISL), adoptée lors du 18^e congrès de Miyazaki au Japon en décembre 2004, tendant à une fusion entre la Confédération Mondiale du Travail (CMT), et toutes fédérations syndicales qui le désirent, l'année prochaine. "La CGTM, dira Naha, se joindra à tou-

tes les actions similaires pour l'insertion d'un cadre de justice sociale dans les relations économiques internationales basées sur le dialogue social, respect des droits fondamentaux des travailleurs".

Les invités

La présidente du bureau du Congrès, Mme Sy née Lalla Aicha, invitera M. Mademba Sock du Sénégal à prendre la parole. Sock lancera un appel pour la solidarité internationale sur le plan syndical, dans les pays africains, louant le rôle primordial que jouent ces organisations pour l'amélioration des conditions des travailleurs. Le secrétaire général de l'UNSSAS maritèlera : "quand la Mauritanie éternue, c'est le Sénégal qui tousse". Parlant des problèmes de travailleurs de l'OMVS, il préconise un échange de vues entre les syndicats des trois pays regroupés dans cette organisation sous régionale pour améliorer la situation de leurs travailleurs. Le secrétaire général de COSYLAC du Congo, plaidera pour une nouvelle dynamique dans les relations syndicales africaines. Il exhortera ses camarades mauritaniens à mener des combats d'idées au quotidien, sans se borner à une bataille d'hommes. Selon le Congolais, les Institutions de Brettons Wood, FMI et Banque Mondiale, sont à l'origine de tous les

problèmes économiques du continent africains et de ses travailleurs. Le malien Youssouf, SG de la CSTM, soumettra l'idée d'une collaboration plus active entre sa centrale, la CGTM et plusieurs autres syndicats africains, présents au Congrès de la CGTM. Il a souligné que les maux dont souffrent les travailleurs africains, résultent des systèmes d'exploitation, de pillage, de gaspillage et de la traite négrière qui ont toujours caractérisé les rapports nord-sud à travers l'Histoire. Il suggérera la mise en place d'un plan d'action unificateur pour toutes les centrales africaines, fustigeant les programmes d'ajustements structurels qui ont exacerbé l'inégalité dans la répartition des richesses à l'échelle mondiale et nationale.

Le belge André Brunel, SG de CGSLB, soulignera sa fierté d'assister à ces assises. La Belgique, il faut le rappeler a consenti, à travers sa confédération, des appuis financiers importants à la CGTM pour l'aider dans ses activités.

"La Belgique, par le biais de son ministère des Finances, apportera toujours son soutien à la préoccupation de ces partenaires africains, suivant notre appui" notera-t-il

Nous y reviendrons dans notre prochaine édition